

EDITO

Rien ne vaut un contact direct !

Soudan, Bosnie, Tchad, Sénégal, Mozambique, ... ; pour chacun de ces projets, nous nous sommes fortement investis auprès d'institutions et autres fondations pour mobiliser les fonds nécessaires à leur réalisation. Cette démarche est complémentaire à notre activité purement technologique.

De manière générale, l'élément déclencheur émane du terrain : une organisation humanitaire présente sur place ou une autorité nationale nous contacte et nous partage ses besoins, faisant appel à l'utilisation d'une machine DIGGER DTR. Avant d'entreprendre une démarche de recherche de bailleurs, il est impératif que nous nous assurions de la pertinence et de la faisabilité du projet.

Aussi, sur fonds propres, nous réalisons régulièrement des missions d'évaluation de courte durée (3-10 jours) dans le but de rencontrer les responsables de l'ONG partenaire et de l'autorité nationale en matière de déminage. Ces missions servent également à anticiper les difficultés de terrain et de logistique, à comprendre mieux le contexte et à visiter les zones contaminées.

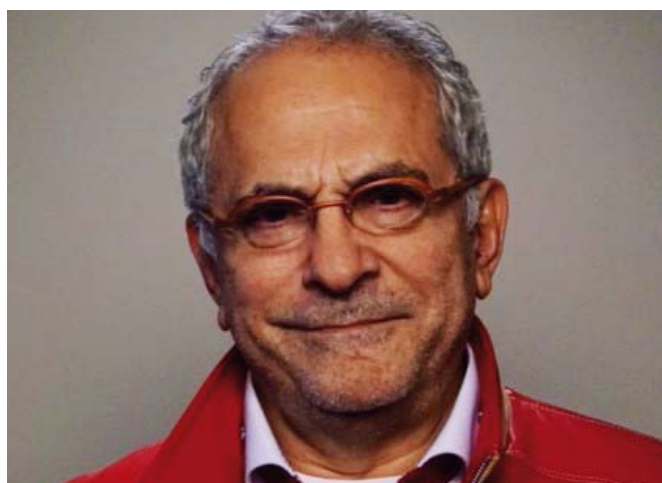
Par expérience, l'investissement est largement rentabilisé. Ces déplacements permettent de lever bien des inconnues qui susciteraient de nombreux problèmes par la suite.

Cette édition vous présente deux de ces missions. Vous allez voyager au Kosovo, pays dont les paysages ressemblent à s'y méprendre à la Suisse, puis au Laos – le dépaysement est garanti ! Mais attention où l'on met les pieds...

Frédéric Guerne
Fondateur et Directeur



Parrain DIGGER



José Ramos-Horta

Prix Nobel de la Paix en 1996

Prix Nobel de la Paix en 1996, José Ramos-Horta a été Président de la République démocratique du Timor-Leste (2007-2012) et Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Guinée-Bissau (2013-2014).

« Les mines enfouies dans les champs au cours des innombrables conflits à travers le monde continuent à faire payer un lourd tribut aux innocents villageois, paysans, mères et écoliers. Ce n'est pas une mission très glamour et elle n'attire que rarement l'attention des médias et des célébrités. C'est pourquoi, je me sens honoré de me joindre aux femmes et aux hommes courageux de l'ONG suisse « Fondation Digger » pour continuer leur mission altruiste et souvent incognito de déminage dans des pays comme la Guinée-Bissau et bien d'autres. »

Retrouvez tous les parrains de Digger sur notre site :

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>



Mission d'évaluation au Kosovo

Suite au conflit de la fin des années 90, le sol de ce pays, grand comme le quart de la Suisse, renferme de multiples engins explosifs de différents types, dont des mines. Pour chaque menace, une solution appropriée doit être trouvée et mise en œuvre. C'est dans ce but que je me suis rendu au Kosovo au début du mois de mai.

Muni d'un GPS et de matériel de terrain, je suis arrivé à Pristina en connaissant déjà les représentants de la potentielle ONG partenaire. Après avoir rencontré le directeur de l'autorité nationale de déminage,



Au sud, les 4x4 doivent être abandonnés pour terminer à pied.

nous avons pris la route pour visiter plusieurs sites contaminés, notamment au sud, proche de la frontière avec la Macédoine, et à l'ouest, à deux pas de l'Albanie. Le paradoxe entre les paysages magnifiques et le danger proche est frappant.

En tant que Suisse, habitué à la notion de sécurité, la présence de ces menaces invisibles dans les environs m'a fait réfléchir à la précision et l'exactitude des données collectées sur la localisation des zones contaminées. Comme souvent, mais surtout dans ce domaine, j'aime savoir où je mets les pieds.

À certains endroits, les marquages « danger mines » sont régulièrement enlevés par des personnes dont les intentions ne sont pas claires. À une autre place, c'est le propriétaire d'un terrain qui s'approprie les panneaux et les dispose autour de son champ pour que les gens n'y pénètrent pas. Pendant ce temps, le vrai champ de mines reste sans marquage...



Localisation d'une zone minée à proximité d'habitations.

L'équation du déminage comporte bien plus que deux inconnues. Cette mission a permis de résoudre une partie de ces points, spécifiques au Kosovo, mais certaines données manquent encore, notamment la question du financement. J'espère que dans un futur proche nous pourrons amener une machine sur place pour augmenter la capacité à lutter contre ces menaces invisibles. En tout cas, nous y travaillons.

Gentien Piaget
Vice-directeur

Rien ne laisse penser que des explosifs actifs sont proches.



Pourquoi aller au Laos ?

En mars 1973, les bombardiers américains quittèrent le ciel du Laos, alors sous statut de neutralité, après 9 années passées à déverser 2.5 millions de tonnes de bombes. Avec une moyenne d'une bombe larguée toutes les 8 minutes, le Laos détient le triste record, relativement au nombre d'habitants, du pays le plus bombardé de l'histoire. Il a reçu plus de bombes que lors de la totalité des frappes aériennes de la Seconde Guerre mondiale !

Sont incluses dans ce comptage macabre 270 millions de sous-munitions, dont un pourcentage important – pouvant atteindre 30 pour cent, soit 75 à 80 millions – n'a pas explosé lors de l'impact. Avec 7 millions d'habitants, le Laos se retrouve à nouveau en tête avec environ 10 sous-munitions non explosées par habitant. Sphériques, de la taille d'une mandarine, ces engins explosifs sont appelés bombies au Laos et sont maintenant enfouis dans le sol ou recouverts par la végétation.



Souvent, les enfants récoltent les restes d'explosifs de guerre pour revendre le métal. Imaginez les risques...

Verniau s'est rendu sur place à plusieurs reprises, afin de collecter des informations et d'établir des contacts en vue de mettre en œuvre des solutions techniques adaptées avec les acteurs sur place du déminage. Restent à trouver les financements, ce qui n'est jamais le moindre des défis. Mais, comme toujours, « on va y aller ».

Empilées par centaines dans des conteneurs, comme ci-dessous, ces petites bombes ne dépassent pas la taille d'un téléphone portable.



Cette petite fille, comme grand nombre d'habitants, cohabite avec toutes sortes de déchets d'explosifs.

Ces bombies sont répandues sur de vastes zones du territoire. Chaque bombardement permettait d'en larguer plus de 1'000, couvrant ainsi une surface de près de 200'000 mètres carrés – l'équivalent de 27 terrains de football. Cet héritage d'une guerre ne concernant pas ce pays enclavé représente un défi considérable pour les démineurs.

Chez Digger, nous avons décidé de le relever ! S'il faut continuer de déminer manuellement, les autorités estiment à plus d'un siècle la dépollution du pays. Mais comment accepter de laisser cinq générations de femmes, d'hommes et d'enfants vivre sur des terres si lourdement contaminées ?

Jusqu'à présent, toutes les tentatives de déminage mécanique se sont révélées décevantes. Cependant, la Fondation Digger est convaincue que des solutions existent ; il faut les trouver. Notre collaborateur Serge



Bombies : 5-30%

Au Laos, c'est le nom donné à ces petites bombes qui souvent blessent ou tuent les enfants. Au moment du largage par avion, elles sont empilées par centaines dans de gros conteneurs, d'où le terme de sous-munition. Lors de leur chute, les conteneurs s'ouvrent et libèrent ainsi ces bombes. En touchant le sol, elles sont conçues pour exploser. Cependant, il est admis que dans 5 à 30 % des cas, celles-ci n'explosent pas. Elles deviennent alors de vraies mines anti-personnel. Ce pourcentage peut augmenter en cas de végétation dense, car leur chute est amortie.

Coups de pédale pour Digger

En cette fin de mois de juin, deux groupes de sportifs de la région participeront à deux courses cyclistes dans le but de récolter des fonds pour la Fondation Digger. Nous sommes à nouveau très touchés que des personnes se joignent à notre cause et s'investissent de la sorte pour nous soutenir dans notre lutte. Ces actions nous redonnent espoir, courage et motivation !

À la conquête de l'Islande

Huit amis biennois, amateurs passionnés de cyclisme, s'attaqueront du 23 au 26 juin au «WOW Cyclothon». Leur mission consistera à effectuer en relais le tour de l'Islande, soit 1'332 kilomètres, en moins de 72 heures. Cette course humanitaire demande une préparation pointilleuse, autant sur le plan physique qu'organisationnel. Guidée par Thierry Stegmüller, professeur au Gymnase de Bienne, la valeureuse équipe baptisée « Spirit Of Biel-Bienne » se prépare

notamment à affronter une météo capricieuse. Leur motivation ? Lever des fonds pour la Fondation Digger. Un grand merci et bon courage à cette équipe de champions au grand cœur !

Vous pourrez suivre le déroulement de la course en direct sur le site internet : <http://www.spirit-of-biel-bienne.ch/>



24 Heures VTT de la Birse à Reconvilier

Effectuer le plus grand nombre possible de tours en 24h ; tel est l'objectif de cette course et tel est le défi qu'une équipe de six vététistes amateurs du Jura bernois s'apprête à relever. Parmi eux, quatre « Diggeriens » prendront le départ. Ils se relayeront du 27 au 28 juin sur une boucle de 5.5 kilomètres. Pour soutenir la Fondation Digger, une action de sponsoring a été organisée par les athlètes. Merci pour ce noble engagement !

D-NEWS

Bulletin trimestriel de la Fondation



RÉDACTION

Frédéric Guerne
Gentien Piaget
Serge Verniau

36
juin
2015

PHOTOS

Digger, Spirit Of Biel-Bienne

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saignelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger
Patrick Raeber
Florian Eichenberger

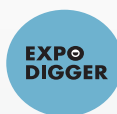
FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch

CCP 10-732824-2



L'équipe «Spirit Of Biel-Bienne», jeune, dynamique et intrépide (de gauche à droite) : Thierry Stegmüller, Evan Stegmüller, Chanh Ong, Yves Schüpbach, Raphaël Jacot, Marco Stieger, Laurent Sester et Gerard Joliat (pas sur la photo).



Apprendre - comprendre !
Plongez-vous dans la réalité
du quotidien de centaines
de milliers de personnes !

Expo Digger pour vous surprendre. De manière didactique vivante et ludique, nous vous « racontons » les engins explosifs de guerre, les victimes, et par-dessus tout, le déminage humanitaire.

Bien que la thématique soit abordée sans détour, le visiteur ressortira de cette expérience le cœur léger et l'esprit clair.

Faites-vous plaisir ! Prenez contact pour planifier votre prochaine sortie en famille, entre amis ou entre collègues. Venez tenter cette surprenante aventure. Nous vous garantissons un souvenir inoubliable.



Plus d'informations sur : www.expo-digger.ch

